

Plaidoyer pour le Noppaw
Ministère des affaires étrangères

Rome 25 mai 2011

La campagne Noppaw pour l'attribution du Nobel de la paix 2011 aux femmes africaines est un véritable défi au vu des conflits actuels qui se déroulent sur le continent.

Ces conflits inexcusables démontrent encore la fragilité des femmes face à des violences multiples mais aussi leur rôle majeur de passerelles entre les communautés. Elles sont en effet un maillon important et incontournable dans la consolidation de la paix et la reconstruction. Non seulement elles maîtrisent mieux le tissu social de par leur proximité continue avec les populations, mais elles sont également confrontées quotidiennement aux problèmes majeurs qui minent les sociétés africaines post-conflits ¹(Nomo).

Dans une certaine mesure, une culture de la paix est synonyme de culture de la vie. Elle est définie par L'UNESCO comme "l'ensemble des valeurs, attitudes, formes de comportement et modes de vie et d'action qui reflètent et sont inspirés par le respect de la vie des êtres humains, de leur dignité et de leurs droits, le rejet de la violence et le dévouement aux principes de liberté, de justice, de solidarité, de tolérance et d'entente au sein des peuples et entre groupes et individus." Ceci est un vaste programme.

La paix ne peut être imposée à une société ou une communauté. Nous pensons qu'elle doit se développer de la base au sommet. Les femmes africaines se battent pour leur droit et pour améliorer leur place au sein de la société, elles sont les principales actrices de la promotion de la culture de la paix mais sont souvent limitées par l'inaction des pouvoirs de décisions.

Reconnaître aujourd'hui le rôle primordial des femmes en Afrique, en donnant une visibilité claire de ce qui est véritablement leur vie, en transmettant l'information juste sur leur formidable courage, leur envie de vivre dans la paix, d'éduquer leurs enfants, leur volonté de fer qui permet de braver d'énormes obstacles pour être des passerelles de paix et de joie de vivre, est un engagement politique véritable.

¹ Les femmes victimes de conflits armés en Afrique et la réforme du secteur de la sécurité *Par Pulchérie Nomo Zibi*

À l'instar d'autres instruments internationaux voués à la défense des droits humains, le bien fondé de la Résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU sur les femmes, la paix et la sécurité ne doit pas être uniquement analysé par rapport à la pertinence de son contenu. Le bien fondé se situe au niveau des changements significatifs que sa mise en œuvre est supposée générer. Cette résolution 1325 ne peut avoir de sens que lorsqu'elle passera de l'état de déclaration d'engagement, à l'état d'acte d'engagement ²(Nduwimana)

La campagne pour l'octroi du Nobel aux femmes d'Afrique est une manière originale et intelligente de donner une visibilité et une chance à toutes les femmes de l'ombre qui méritent que leurs problèmes soient connus, que leurs projets soient discutés et soutenus et que toutes les mains d'Afrique et d'ailleurs leurs soient tendues pour qu'elles sortent enfin des généralités et des statistiques négatives des pouvoirs publics nationaux et internationaux et qu'enfin l'intelligence prime sur les certitudes primaires.

A la croisée des chemins du nouveau millénaire, face aux multiplications des résolutions et à l'inefficacité de leur application pour une meilleure protection des femmes et une prévention des conflits, les femmes du continent africain de par leur engagement sur de multiples fronts d'apaisement, de travail, de dignité, d'abnégation portent effectivement sur leurs épaules apparemment frères les espoirs et la survie de tout un continent, à ce titre et pour sublimer leurs actions diverses et concrètes sur le terrain, elles méritent de recevoir le prix Nobel de la paix 2011.

.
Je vous remercie

² Françoise Nduwimana - Dialogue de haut niveau sur la mise en oeuvre nationale de la résolution 1325 (2000) du Conseil de sécurité des Nations Unies en Afrique Rapport sur le Dialogue de haut niveau Addis-Abeba, Éthiopie 6-8 février 2008